

KAVANAGH, Martin, *La Vérendrye: His Life and Times, A Biography and a Social Study of a Folklore Figure, Soldier, Fur Trader, Explorer*. 1re édition, publiée par l'auteur, 449 Second Street, Brandon, Manitoba ; imprimée en Angleterre chez Fletcher & Son Ltd., Norwich ; nombreuses illustrations et cartes ; tableaux généalogiques, appendices, bibliographie ; 1967, 262 p. (\$10.00).

Jacques Guoin

Volume 22, Number 2, septembre 1968

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/302788ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/302788ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Guoin, J. (1968). Review of [KAVANAGH, Martin, *La Vérendrye: His Life and Times, A Biography and a Social Study of a Folklore Figure, Soldier, Fur Trader, Explorer*. 1re édition, publiée par l'auteur, 449 Second Street, Brandon, Manitoba ; imprimée en Angleterre chez Fletcher & Son Ltd., Norwich ; nombreuses illustrations et cartes ; tableaux généalogiques, appendices, bibliographie ; 1967, 262 p. (\$10.00).] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 22(2), 316–317. <https://doi.org/10.7202/302788ar>

KAVANAGH, Martin, *La Vérendrye: His Life and Times, A Biography and a Social Study of a Folklore Figure, Soldier, Fur Trader, Explorer*. 1re édition, publiée par l'auteur, 449 Second Street, Brandon, Manitoba; imprimée en Angleterre chez Fletcher & Son Ltd., Norwich; nombreuses illustrations et cartes; tableaux généalogiques, appendices, bibliographie; 1967, 262 p. (\$10.00).

Dans son tableau de *La civilisation de la Nouvelle-France*, Guy Frégault affirme qu'entre 1713 et 1744 (période qu'il étudie): "Un seul homme dépasse sa génération de la tête et des épaules." Cet homme qui trouve grâce à ses yeux est La Vérendrye, à qui il ajoute ses fils, bien sûr, puisque l'œuvre du père est inséparable de celle de ses enfants. Or, si l'on en croit un commentateur de l'ouvrage dont nous rendons compte ici, aucune figure nord-américaine n'a été aussi négligée que celle de Pierre Gaultier de Varennes et de La Vérendrye. Ce n'est pas la première fois que nous déplorons la pauvreté de la littérature biographique au Canada, notamment en langue française. Nous avons déjà, il est vrai, un imposant Bigot et un alléchant Vaudreuil (non terminé) de Guy Frégault, sans compter d'innombrables études érudites fragmentaires, dispersées dans quelques

revues savantes. Cela dit, force nous est bien de reconnaître que, le plus souvent, il faut s'en remettre aux historiens canadiens ou américains anglophones pour étudier à fond nos grands hommes.

En voici un nouvel exemple. L'auteur de cette biographie minutieuse et exhaustive de La Vérendrye est un Canadien anglophone né en Irlande, qui a fait carrière dans l'enseignement de la géographie au Manitoba, de 1923 à 1960. A sa retraite en 1960, il s'est orienté vers l'histoire. Même si certains passages de son livre trahissent un brin d'amateurisme dans ce domaine, on peut affirmer que, dans l'ensemble, il a brossé un tableau vivant et pittoresque de son héros. Grâce à sa formation de géographe, qui l'a conduit sur les lieux mêmes des expéditions de La Vérendrye, on revit, pas à pas, l'aventure palpitante de ce grand explorateur. Et, par une analyse serrée des documents, il réfute facilement les accusations calomnieuses qui ont longtemps terni la réputation du découvreur des Rocheuses, et démontre à quel point Maurepas était de mauvaise foi en refusant de reconnaître les mérites incontestables du protégé de Beauharnois.

Grâce à une abondance de cartes et de croquis, l'auteur a réussi à reconstituer les itinéraires nombreux et compliqués qu'a suivis La Vérendrye. Bien que le visage intime de celui-ci nous échappe toujours, — sans doute faute d'une documentation plus volumineuse — il reste que l'auteur de cette biographie a incontestablement enrichi notre connaissance d'un des plus grands explorateurs de la Nouvelle-France.

JACQUES GOUIN